



Lettre au secrétaire de la Congrégation de la Propagande (12 octobre 1886)

Monseigneur,

Dans une lettre récente relative aux missions équatoriales, j'ai fait connaître à son éminence le cardinal Simeoni que le chapitre général de la Société des Missionnaires d'Afrique venait de se réunir et que le révérend père Deguerry, supérieur de la maison de Sainte-Anne de Jérusalem avait été nommé Supérieur général à la place du père qui sortait de sa charge. D'autre part, le chapitre de la Société des Missionnaires a nommé pour remplacer le révérend père Deguerry à Sainte-Anne de Jérusalem le révérend père Roger qui déjà a été supérieur de cette maison durant plusieurs années à son origine.

Enfin le cours naturel des études ayant amené les élèves de Sainte-Anne jusqu'à la philosophie il a semblé nécessaire de commencer, à côté de l'école classique, un grand séminaire proprement dit, dans lequel, après la philosophie, on ferait trois ans de théologie, et à l'étude de la philosophie et de la théologie proprement dites s'adjoindraient dans cette maison celle de la langue arabe et de la langue latine. On y observe toujours exclusivement le rite grec melchite comme dans la maison des études élémentaires.

Le révérend père Michel, ancien directeur de scolasticat de philosophie à Alger, est nommé directeur de cette section nouvelle. Le révérend père Léon Cré, directeur au grand séminaire de Carthage, est nommé directeur de la section élémentaire de Sainte-Anne de Jérusalem. De cette façon la direction de cet établissement est ainsi composée : le R.P. Roger supérieur, Michel directeur de la section de théologie et de philosophie, Cré directeur de la section élémentaire. Il y a en outre sept pères et quatre frères. Tels sont, Monseigneur, les renseignements que j'ai cru de nature à intéresser la Sacrée Congrégation de la Propagande et que j'ai l'honneur de porter aujourd'hui à votre connaissance.

Allocution pour la bénédiction des la chapelle du postulat des Sœurs de Lyon (21 juin 1887)

Mesdames, il y a peu de jours je vous parlais, dans l'église Saint-François de Sales, d'une œuvre nouvelle entreprise dans notre Afrique, et je vous disais pourquoi nous voulons adjoindre des religieuses à nos Missionnaires de l'intérieur.

Nos évêques nous demandent donc avec instance de leur envoyer des Sœurs pour compléter leur ministère. De nous-mêmes nous n'aurions jamais songé à une telle entreprise ; nous avons déjà de ces Sœurs sur tout le littoral, même au milieu des populations musulmanes ; elles y ont des hôpitaux, des dispensaires, des écoles ; mais l'idée d'envoyer des femmes dans l'intérieur, à travers tous les dangers, peut-être à une mort affreuse, en tous cas à une mort prématurée, à des souffrances, à des privations de toutes sortes, ne nous serait pas venue. Et cependant des femmes ont déjà pénétré dans cet intérieur de l'Afrique, car parmi les protestants qui s'étaient aventurés les premiers dans ces régions, plusieurs

